



Bourhis Alain : Né le 9-09-1913 à Plogonnec, fils d'Alexandre et Marie-Jeanne Fily ; études à Pont-Croix ; 1938, prêtre et instituteur à Landivisiau ; 1940, instituteur à Quimperlé ; 1943, directeur de l'école Saint-Charles de Kerfeunteun ; 1944, retiré à Motreff ; 1948, vicaire à Plozévet ; 1956, recteur de Lannénou ; 1960, Amélie-les-bains ; 1961, à Kerbonne ; 1965, retiré à Kerfeunteun ; 1967, recteur de Kerlaz ; 1973, retiré à Concarneau puis à l'hôtel-Dieu de Pont-l'Abbé ; décédé le 23-05-1981.

Étude : *Quimper et Léon*, 1981 p. 289.

Extraits de l'homélie de M. le Chanoine Gougay aux obsèques de M. Bourhis, à Landrévarzec, le lundi 25 mai.

...J'ai bien connu Alain Bourhis au Petit Séminaire de Pont-Croix et au Grand Séminaire de Quimper... Nous devons nous retrouver à l'Hôtel-Dieu de Pont-l'Abbé. Il y a vécu ses dernières années à la manière de l'offrande du soir, dont parlent les psaumes. Il y était arrivé avec une santé délabrée qui devait s'améliorer un peu par la suite. Dès le premier contact, il m'entretint sereinement de sa mort prochaine, pour laquelle il se disait prêt... Il ajouta : « Tu feras l'homélie à la messe d'enterrement. Tu diras l'essentiel. » L'essentiel, où est-il ? Ne nous est-il pas bon à tous d'entendre l'apôtre Paul nous le redire : « Dans notre vie comme dans notre mort nous appartenons au Seigneur »...

A l'école de Saint-Charles de Kerfeunteun, l'un de ses maîtres de l'époque, l'abbé Alain Le Bars, l'encouragea à vivre cette appartenance dans le sacerdoce au service de Dieu et des hommes. Ce prêtre l'accueillera plus tard dans ses presbytères de Motreff et de Plomeur quand surviendront des ennuis de santé prolongés.

Car avant de se retirer définitivement dans sa famille et ensuite à Pont-l'Abbé, il connaîtra les alternances de l'activité et de la non-activité. Elles lui seront pénibles, cela va de soi mais il les acceptera surnaturellement... Avant de se voir contraint à démission, il demeurera égal à lui-même dans l'exercice des talents dont la Providence l'avait doté : grande acuité et grande curiosité intellectuelles, ouverture à une vaste information, facilité de parole, adaptation aux situations diverses, souci des exigences actuelles de l'apostolat en face des catégories d'âge et de milieux différents. En bénéficièrent des élèves d'abord, puis les paroissiens à Plozévet et Kerbonne, Lannéanou et Kerlaz... Il continuera à porter dans sa prière — il me l'a dit bien souvent — les personnes auprès desquelles il avait eu charge d'âmes.

Une autre vocation l'attendait dans la dernière période de son existence : celle du prêtre malade. C'est comme telle en effet qu'il accueillit des mains de Dieu l'épreuve de la longue souffrance physique et morale... D'un côté on l'observait très appliqué à se soigner, de l'autre on le sentait tout disposé dans la foi et la paix à répondre à l'appel du Maître quand il jugerait bon de le convoquer. Ce qui s'est produit soudainement, samedi dernier. Tous ceux qui l'ont fréquenté ces dernières années en sont persuadés : il n'a pas été pris au dépourvu...

*Quimper et Léon*, 1981, p. 289.